

## Analyse

Recueil de 14 nouvelles qui se situent en Grèce et différents pays d'Europe et traitent de thèmes assez différents mais qui comportent tous une résonance politique : vie difficile d'un jeune couple grec en exil dans un monde dont ils ne comprennent pas les règles ; tentative avortée d'un adolescent révolutionnaire pour faire sauter l'Ambassade américaine d'Athènes ( Madame Bonheur et Michos ) ; retour à Ithaque d'un marin pétrolier qui retrouve son île natale colonisée par les touristes ( Le retour d'Ulysse Cléanthis à Ithaque ) ; exploit d'un prisonnier politique qui s'échappe de sa prison, comme Icare, grâce à des ailes artificielles ( Les grandes fenêtres ) ; récit des difficultés d'un jeune auteur pour venir à bout de sa nouvelle - faite d'analogies symboliques entre le présent et l'histoire d'Alexandre le Grand ( La plongée du Macédonien ) ; vie et oeuvres d'un écrivain imaginaire ( Découverte sur la vie et l'oeuvre de Glaucos Thrassakis ) ; et des textes plus courts , relatant des scènes de la vie quotidienne ( Les trois T : Toilette, Téléphone, Télévision ; Le rendez-vous ; L'enfer, c'est les autres ....

## Critique

On retrouve dans ce recueil certaines des qualités qui ont toujours fait le charme et l'intérêt des oeuvres de Vassilikos : dénonciation de la réalité grecque d'aujourd'hui ( ces textes ayant été écrits en Grèce avant les récents changements politiques ) , humour à la fois tendre et sarcastique , références continuelles à la tradition engagée, vivante des Grèces de tous les temps, sens très aigu des situations et des comportements dont le tragique ou le comique est restitué par des images ou ~~maxix~~ une écriture très personnelles. Tout cela, on le retrouve dans ce recueil, écrit vingt ans après son premier livre ( Le récit de Jason , 1953 ) . On y sent aussi le besoin d'approcher ~~la~~ l'imaginaire et le réel par des formes nouvelles, une technique plus libre, inspirée, en quelques endroits, de certaines oeuvres de Borgès. Malheureusement, je trouve à ce livre deux handicaps : le premier est que, plus que les autres, il est écrit avant tout pour un public grec et fait appel à des souvenirs, des faits, des hommes surtout sensibles pour les Grecs ; le second est qu'il me paraît décousu, que certains textes débouchent presque sur le vide ou sur des questions sans réponse et dénote un certain essoufflement de l'inspiration. En dépit de l'effort de renouvellement de l'écriture, ce recueil marque le pas et ne peut masquer le vide ou le caractère incolore de certaines nouvelles. Après hésitation, car certains textes sont intéressants, je pense que sa traduction n'apporterait rien à la connaissance de l'auteur par le public français.